

Seul le discours prononcé fait foi

Monsieur le Ministre, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs les responsables de notre filière, chers Amis,

Introduction, constat

Cette année, en clôture de notre congrès je me suis promis de vous « parler vrai », sans langue de bois ou crainte de heurter les susceptibilités des uns ou des autres. **Il y a urgence à agir si nous ne voulons pas revivre année après année la situation dramatique actuelle.**

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs... », Cette phrase prononcée en 2002 par Jacques CHIRAC au sommet de la terre à Johannesburg, résonne comme en écho aux difficultés incommensurables de notre filière en cette année 2018.

« Notre maison brûle ... »: chaque producteur sur son exploitation le vit au quotidien .A peine sortie d'une année calamiteuse sur le marché des grandes cultures, il doit affronter une surproduction qui nous replonge dans les pires excès de l'année 2014.

« Notre maison brûle ... » : chaque producteur en prend conscience quand il entend les invectives accusatrices de certains de nos élus. Leurs décisions nous plongent dans des impasses techniques ou économiques et nous font redouter un accroissement des distorsions de concurrence avec nos compétiteurs Européens.

« Notre maison brûle ... »: chaque producteur le déplore quand il comprend que ses concurrents étrangers le dépassent en compétitivité. Est il acceptable qu'un pays qui pouvait s'enorgueillir d'avoir une balance agricole largement excédentaire se résigne à sacrifier ses parts de marchés sur l'hôtel des grands arbitrages commerciaux internationaux ?

Oui « ...nous regardons ailleurs », cette grave accusation est fondée. L'UNPT en fait l'amer constat et a décidé de réagir. En 2017, à l'occasion de notre congrès, un an avant les EGA et avant que le gouvernement issu des élections nous le demande, l'UNPT prônait une production « écologiquement compétitive... »En invitant entre autre, un représentant de la société civile. Dans la foulée, sans attendre la demande express de notre Président de la République, nous avons lancée au sein de nos interprofessions CNIPT et GIPT avec l'aide d'experts indépendants, le chantier « filière engagée ». Ce chantier est en cours nous y travaillons activement. **L'UNPT est mobilisée également dans le contrat de solutions initié par la FNSEA qui regroupe plus de 30 organisations.**

Osez l'Export

Aujourd'hui nous nous retrouvons pour échanger sur l'export : ceci témoigne de notre volonté de nous battre pour ouvrir de véritables perspectives à notre filière sur tous nos marchés, sans exception. Cela peut sembler à certains paradoxal, mais seuls les pays qui osent et savent exporter peuvent espérer préserver leur marché intérieur. La façade maritime de la France est justement un atout important, notamment pour la filière pomme de terre dont les zones de productions sont proches de plusieurs ports français. Nous remercions le port du Havre, qui représente une force pour la région Normandie et

HAROPA pour leur accueil. Restons cependant vigilants et solidaires: nos frontières sont poreuses, nos positions commerciales fragiles et fortement convoitées. Restons lucides, ce n'est pas parce que nous exportons encore une pomme de terre sur deux que nous sommes durablement protégés sur nos marchés. Nous devons consolider nos marchés traditionnels et conquérir les nouveaux marchés, l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie, comme nous en avons discuté aujourd'hui. Dans ces pays, l'émergence d'une classe moyenne devient une réalité, la segmentation de nos pommes de terre peut répondre à la diversité de ces nouvelles demandes. A nous, en évitant de se faire concurrence, de trouver la forme d'organisation capable de les satisfaire. Pour cela, l'administration doit nous aider en luttant systématiquement contre les distorsions intra-communautaires qui nous empêcheraient de lutter à armes égales avec nos compétiteurs européens.

Nos demandes

Certains affirment publiquement que notre modèle agricole est à bout de souffle, je n'en crois rien, mais là n'est pas le débat. Cependant, il nous est demandé de nous transformer. Toute transformation ne peut s'envisager sans la mobilisation active de tous, sans réserve ni arrière pensée. Par mobilisation, je veux dire, mise en action d'une vision consensuelle de notre filière, des obtenteurs aux consommateurs, à court, moyen et long terme.

La gestion de l'offre n'est pas qu'une affaire de producteurs: elle commence d'abord par une production de semences disponibles adaptée aux différents marchés, sans excès. Ensuite, **chacun, du négociant au distributeur, doit s'engager à trouver des débouchés pour chaque pommes de terres plantées et garantir au producteur une juste rémunération de son travail.** Nous sommes tous coresponsables du borbier ambiant et seule **la mise en place d'une véritable stratégie de filière, ambitieuse et consensuelle, nous fera sortir de l'ornière dans laquelle nous nous enfonçons inexorablement en plantant trop.**

En premier lieu, nous producteurs, nous ne devons pas être résignés, nous devons accepter de **nous regrouper au sein d'associations ou de coopératives. Les règlements Européens nous y autorisent, sachons en profiter.** Grâce à cela, notre voix pèsera dans les accords interprofessionnels, nous mutualiserons nos investissements dans l'innovation et notre production sera encore plus qualitative et en phase avec les attentes sociétales, fussent-elles contradictoires. **Nous devons admettre que produire pour un marché, cela sous entend parfois de baisser nos surfaces. Nous devons impérativement le faire dès cette année** pour le segment « frais », là où les rendements augmentent et la demande baisse. **Chacun d'entre nous doit aussi renoncer à signer un contrat inéquitable qui le condamne à assumer seul les risques du marché, c'est une question de survie individuelle et collective.** L'UNPT est là pour vous aider concrètement par son expertise avec l'appui des équipes juridiques de la FNSEA.

De nos amis industriels, nous attendons qu'ils continuent à privilégier leurs approvisionnements dans l'hexagone et nous mettrons toute notre énergie pour les y aider **sans pour autant cautionner des contrats en baisse par rapport à nos coûts de productions.** Pour cela nous devons nous appuyer sur un **logo « pommes de terre de France » reconnu par les consommateurs, qui garantit l'engagement collectif d'une filière durable, soucieuse de sa responsabilité sociale et environnementale.** Certains marchés industriels sont en croissances, tant mieux, mais les augmentations de capacité sont encore trop souvent en dehors de nos frontières. **Nous devons redynamiser l'industrialisation dans nos**

régions : c'est vital si nous ne voulons pas nous résigner à n'être qu'une variable d'ajustement pour la saturation des unités de transformation du Benelux. **Nous sommes convaincus que l'émergence d'un grand canal Seine-Nord, l'abolition par exemple, des surtaxes franco- françaises sur les huiles, la simplification réglementaire ou la réactivité de l'administration** pourraient bousculer beaucoup d'a priori et favoriser enfin la création de nouvelles unités industrielles dans nos régions.

Les négociants sont bien évidemment des acteurs importants de notre filière. Ils ne sont pas les uniques responsables de tous nos maux. **Nous attendons de leur part du respect de la constance et de l'écoute. C'est essentiel au développement d'une relation durable et structurante** pour aborder ensemble les différents marchés en France et à l'export. **Notre filière ne doit plus être le théâtre de marchandages d'une autre époque.** Comprenez par là, que **les producteurs ne s'engagent et ne s'engageront que pour des projets bénéficiant au plus grand nombre** car l'intérêt collectif n'a jamais été et ne sera jamais la somme des intérêts individuels. Au risque d'insister..., **de chacun des négociants nous attendons une attitude plus solidaire** : il n'est pas concevable que collectivement ils souhaitent structurer les marchés et qu'individuellement certains fassent le contraire. **Que ceux qui ne veulent pas s'engager pour le bien de la filière s'auto excluent de l'organisation qui les représente** au CNIPT, ce sera plus clair pour tous. Avec les autres, les plus loyaux, nous signerons et mettrons en œuvre des accords interprofessionnels équilibrés permettant de cogérer les risques et les opportunités de marchés.

Des distributeurs, nous attendons de la loyauté et de la cohérence. Les GMS qui bradent nos productions, sont elles conscientes que leurs pratiques détruisent nos emplois et font de leurs clients des chômeurs en devenir ? « L'ubérisation » de notre société oblige la distribution à se réinventer : elle est en train de vivre, comme nous, une transformation complète de son modèle économique. Force est de constater que, pour certaines enseignes, cette mutation est douloureuse et **se fait au prix d'un reniement quasi systématique de leurs engagements les plus solennels**, les négociations de cet hiver qui appellent encore à baisser les prix en témoignent. Comment pourrions- nous l'accepter alors que nos coûts de productions ne font que croître ? ; Que ceux qui ont une solution miracle pour faire baisser nos intrants se signalent, nous sommes demandeurs. **Nous, l'UNPT rejetons vigoureusement ces pratiques destructrices de valeur, en totale contradiction avec l'esprit et les engagements des EGA et nous demandons au législateur de les sanctionner durement.**

L'Etat, enfin, nous envoie trop souvent des signaux ou des injonctions contradictoires. Sa fonction régaliennne est d'abord de nous protéger et en aucun cas il ne devrait nous fragiliser. C'est peut être évident pour nous tous, mais il est bon de rappeler que **notre filière est pour la ruralité, une des plus grandes pourvoyeuses en emplois directs et indirects.** Si le chômage, est comme nous l'avons tous admis, une grande cause nationale, nous demandons à nos gouvernants de bien mesurer, aussi sous ce prisme, l'impact dramatique de certaines de ses décisions. **Nous lui demandons aussi d'utiliser tous les leviers à sa disposition pour aider à conserver nos emplois.** Nous sommes réalistes, depuis longtemps nous avons fait preuve d'intelligence collective en finançant en grande partie notre recherche et, bien avant le FMSE, en mettant en place un fond de mutualisation sanitaire. **Cependant seul, nous ne pourrions pas tout assumer : le soutien public est indispensable à nos efforts d'innovations, comme l'aide précieuse de France AgriMer ou l'observatoire officiel des prix ou des marges que nous demandons. Pour la filière pommes de terre ce sont autant d'outils, qu'il faut préserver et développer, pour garantir plus de transparence,** car ils contribuent à l'efficacité du

fonctionnement de nos organisations économiques. **Nous attendons de l'état du courage et de l'autorité, il doit, avec ses services décentralisés, nous défendre face aux injonctions dogmatiques et injustifiées** d'ONG ou de médias qui impunément, falsifient la réalité au mépris de nos intérêts et de ceux des consommateurs.

L'Europe est notre chance, elle doit nous protéger et veiller à instaurer une juste concurrence entre nous et le reste du monde. L'Etat doit poursuivre son engagement à nos cotés comme corédacteur de la prochaine Politique Agricole, que nous souhaitons encore Commune : il en sera coresponsable. **L'état dispose aussi des leviers financiers et réglementaires pour améliorer la résilience de nos exploitations.** Une utilisation optimisée de cet arsenal comme, par exemple le maintien des soutiens couplés en féculé, et ce, au profit exclusif d'exploitations professionnelles, devrait nous permettre de mieux appréhender l'insécurité financière de nos entreprises.

Notre engagement

Notre Union est pleinement engagée dans le plan de filière. Ce projet est ambitieux, **il imposera à tous beaucoup d'efforts et il bousculera nos habitudes,** nous l'acceptons. Il sera contrôlable et contrôlé par nos clients ainsi que par des acteurs de la société civile que nous devons convaincre et associer à nos démarches de progrès. Nous nous sommes concertés et l'avons partagé, **gardons la main sans nous laisser manipuler** et sans démagogie, car cet engagement permettra à nos exploitations de retrouver une bonne image auprès de nos concitoyens et contribuera au rayonnement de notre filière en France et à l'étranger. **La sélection variétale nous a fait faire déjà d'énormes progrès, notre filière plant est performante en France et à l'export. Grâce à la recherche, celle des obtenteurs combinée à celle confiée à ARVALIS, nous saurons relever le défi d'une production encore plus respectueuse de notre environnement.** Ne gâchons pas cette belle opportunité, mais chacun doit admettre que **notre signature pour ce plan stratégique de filière ne vaut que si notre environnement économique n'est pas lourdement déstabilisé** par des évolutions réglementaires franco-françaises déséquilibrant notre environnement concurrentiel.

Conclusion

Pour les plus anciens d'entre nous qui ont lu le roman d'Henri GIRARD le salaire de la peur, vous y avez appris que seule une explosion majeure peut, par son souffle, éteindre les plus grands incendies : c'est éminemment dangereux, essayons de ne pas en arriver à cette extrémité. **L'UNPT sera toujours une force de propositions et d'actions au service des producteurs pour une filière performante.** Comme vous le voyez, même si, à ce jour un certain nombre de « pompiers- pyromanes » rodent autour d'une maison pomme de terre en feu, **l'UNPT ne regarde pas ailleurs ... nous ne sommes pas encore résignés** devant un tas de cendres. J'en suis persuadé, avec l'aide de beaucoup d'entre vous, qui nous faites l'honneur de votre présence, nous saurons la reconstruire, et vite.

En continuant ma métaphore pyrotechnique, sachez Monsieur le ministre, que l'équipe qui anime l'UNPT, élus et permanents, partagent la devise des pompiers de Paris : « sauver ou périr ». Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Je mesure le poids des mots : plus qu'une promesse, si vous nous y aidez, ce sera notre engagement pour le bien des producteurs, de la filière et de nos concitoyens Merci encore, Monsieur le Ministre, de nous honorer de votre présence et je suis heureux de vous céder la parole....